

La victoire en Suède de l'extrême droite confirme sa progression en Europe. Interview

«Continuité pour les populistes»

« THIERRY JACOLET

Elections » Du statut de curiosité, le parti d'extrême droite des Démocrates de Suède (SD) est passé à celui de parti majeur, en s'imposant comme la deuxième force politique du pays cette semaine. Il est parvenu à éjecter la gauche du pouvoir avec 20,6% des voix en 2022, loin des 5,7% en 2010.

Même dynamique pour le mouvement post-fasciste Fratelli d'Italia, crédité de 25% des suffrages pour les législatives du 25 septembre prochain (2% des voix en 2013). La poussée populiste bouscule les partis traditionnels dans nombre de pays européens, de la France à la Hongrie, en passant par le Danemark. « Cette avancée s'inscrit dans une continuité en Europe depuis les années 1990 », relativise pourtant Damir Skenderovic, professeur d'histoire contemporaine à Fribourg, spécialiste du populisme.



«Une tactique essentielle du populisme, c'est la simplification»

Damir Skenderovic

La victoire des Démocrates de Suède (SD) qui annonce celle de Fratelli d'Italia à Rome, n'illustre-t-elle pas une forte poussée de l'extrême droite en Europe?

Damir Skenderovic: Elle ne fait que confirmer cette avancée. Il



Le mouvement d'extrême droite Fratelli d'Italia, menée par Giorgia Meloni, est crédité de 25% des suffrages pour les législatives du 25 septembre prochain en Italie.
Keystone

faut d'abord considérer ce qui se passe en Scandinavie qui connaît une longue histoire avec ces partis populistes en Norvège, au Danemark et en Suède. Dans ces pays au modèle social-démocrate, les partis de la droite populiste ont réalisé des percées comme le Parti populaire danois (Dansk Folkeparti, DFP) au Danemark et le Parti du progrès actif depuis les années 1970 en Norvège. La victoire des SD en Suède n'est qu'une continuité dans ces pays du Nord.

Et en Italie aussi?

L'Italie est un très bon exemple de la continuité de la droite populiste et son accès au pouvoir. Déjà en 1994 un parti populiste et post-fasciste, l'Alleanza nazionale (AN), rentre dans le gouvernement de Silvio Berlusconi. L'AN était le prolongement du Mouvement social italien (MSI), un héritage mussolinien. Donc, une victoire de Fratelli d'Italia

le 25 septembre ne constituerait pas de césure.

Les victoires de la droite populiste sont-elles révélatrices de l'inefficacité du cordon sanitaire face à l'extrême droite?

Longtemps en Europe, il y a eu une démarcation envers la droite populiste que ce soit en France, en Belgique ou en Scandinavie. Depuis 10-15 ans, ce cordon est tombé, ce qui a donné une légitimité à ces partis. Prenons le modèle du Danemark qui a eu certainement une influence sur la politique en Suède: la droite conservatrice et libérale a collaboré avec la droite populiste, mais aussi la gauche qui s'est inspirée de ses thématiques. Depuis 2000, le Parti de la liberté d'Autriche (FPÖ) a appartenu à deux reprises à la coalition gouvernementale. De manière générale, des thématiques de l'agenda de

criminalité, la sécurité et l'immigration, sont reprises par la droite traditionnelle et même la gauche. Mais la copie est toujours moins bien que l'originale. Les partis traditionnels politiques sont coresponsables du succès des populistes.

Quel est le dénominateur commun de ces formations d'extrême droite? L'instrumentalisation du désarroi d'une partie de la population?

Une tactique essentielle du populisme, c'est la simplification. Il donne des solutions simples à des problèmes compliqués. En plus, ces partis sont dans la dichotomie: le bon peuple et la mauvaise élite, nous et les autres. Les leaders se mettent en scène comme des personnes proches du peuple, proches des préoccupations des gens. Ils arrivent à se donner cette image par des rituels et des gestes, même si socialement et

économiquement ils sont de loin de ça.

Après la crise financière de 2008 et celle des migrants en 2015, c'est la crise de confiance envers les gouvernements qui permet aux partis populistes de prospérer aujourd'hui?

Il faut toujours faire attention à l'interprétation des crises et aux solutions à donner. Souvent les crises sont évoquées et instrumentalisées par la droite populiste. Par exemple, celle-ci aime parler de la crise de confiance envers les gouvernements. On se réfère alors à des théories de conspiration et on se sert des médias sociaux pour propager des fake news. Le moment clé pour le populisme global a d'ailleurs été la victoire de Donald Trump en 2016. Un réseau transnational du populisme a été créé. Il ne passe pas seulement à travers l'Europe. C'est une sorte de globalisation du populisme de droite. »

Un tiers de la population sans internet

Monde » En 2022, un tiers de la population mondiale restait privée d'accès à l'internet. Et le rythme des nouvelles connexions s'est ralenti, selon les dernières statistiques de l'ONU publiées hier.

« Quelque 5,3 milliards de personnes dans le monde utilisent désormais l'internet, et bien que la croissance continue d'être encourageante, la tendance laisse à penser que sans investissements nouveaux dans les infrastructures et une nouvelle impulsion pour susciter de nouveaux savoir-faire numériques, les chances de connecter la population mondiale d'ici 2030 semblent de plus en plus maigres », explique l'Union internationale des télécommunications, dans un communiqué.

Si cette année 2,7 milliards de personnes n'ont toujours pas d'accès, elles étaient encore 3 milliards en 2021 et 3,6 milliards en 2019, juste avant la pandémie de Covid-19.

Celle-ci « nous a donné un bon coup de fouet en termes de connectivité, mais il nous faut soutenir le même rythme pour s'assurer que tout le monde peut bénéficier » du numérique, a souligné Houlin Zhao, le secrétaire général de l'organisation onusienne. » **ATS/AFP**

TF1-M6

LE MARIAGE EST ANNULÉ
Le mariage n'aura finalement pas lieu: TF1 et M6 ont annoncé hier l'abandon de leur projet de fusion, jugeant qu'il ne présentait « plus aucune logique industrielle », un coup de théâtre après des mois d'incertitude. **ATS**

BEYROUTH

SÉRIE DE «BRAQUAGES»
Cinq banques ont été «braquées» hier au Liban par des clients cherchant à retirer leurs économies bloquées. Une série d'incidents de ce type ont suscité un large soutien public de ce pays frappé par une crise sans précédent. **ATS**

PUBLICITÉ



Pierre-André Page
Conseiller National, UDC.
Fribourg.

Jean-Pierre Siggen
Conseiller d'Etat.
Fribourg.

Jacques Bourgeois
Conseiller National, PLR.
Fribourg.

La réforme de l'impôt anticipé est favorable, car :

- elle permet à la Confédération et aux cantons d'emprunter à meilleur marché ;
- elle rapporte plus d'argent que ce qu'elle ne coûte ;
- elle ramène en Suisse des activités et des recettes fiscales qui profitent aujourd'hui à d'autres pays ;
- elle favorise le financement de la transition écologique.

OUI 25 septembre
à la **RÉFORME**
de **L'IMPÔT ANTICIPÉ**

impot-anticipe-oui.ch